

De ce qui nous unit...

La fin de l'année civile est souvent propice aux bilans de toutes sortes et annonciatrice de prises de bonnes résolutions... En jetant un coup d'œil en arrière sur la vie de l'association, force est de constater que celle-ci se porte plutôt bien. Non seulement son nombre de membres est en augmentation, mais leur origine est aussi diversifiée, tout autant que leur formation ; les colloques se sont succédés à un rythme régulier sur des thèmes divers, offrant ainsi l'occasion de multiples rencontres et échanges ; différentes générations et nationalités se « mélangent » dans le respect et l'écoute...

Si la pluralité de l'association, qui fait se rencontrer médecins, pasteurs, éthiciens, aumôniers, théologiens, philosophes, agents pastoraux, etc., doit être maintenue et constitue une richesse indéniable qui répond à un de ses souhaits, elle oblige néanmoins à maintenir éveillée, dans un esprit d'ouverture à l'autre, la question du lien unificateur. Unique en son genre de par sa diversité, l'Atem se veut être un endroit où tout qui, en quête de sens éthique et théologique, peut trouver un lieu de résonance à sa démarche. Une rétrospective sur les colloques passés en témoigne. En l'espace de quelques années, des thèmes aussi différents que la filiation, le dialogue inter-religieux, l'accompagnement, le racisme, le mensonge, le bien commun et l'éthique de la santé, la « réception » de Bonhoeffer et tout dernièrement la problématique de la formation du sujet moral et des communautés, nous ont réunis.

Le prochain colloque, qui se tiendra à Lille fin août 2008, traitera d'un sujet d'actualité, qui est trop souvent mis sur la touche, à savoir le handicap. Rappel par là de la vulnérabilité de notre condition humaine que nous avons sans doute trop tendance à maquiller, voire à exclure ; lieu aussi de confrontation entre des positions différentes qui peuvent quelques fois se nourrir aux mêmes sources ; lieu concret d'un débat éthique sur les choix de vie et de société que nous voulons. C'est aussi un beau défi qui est lancé à notre association et à notre réflexion. Celui de vouloir garder vivant le lien entre théologiens et éthiciens, en ne réduisant pas la théologie à une pratique et en n'isolant pas l'éthique de la réflexion théologique.

À l'heure notamment de bien des réformes universitaires, l'enjeu n'est pas mince ! En maintenant vivant le dialogue entre religion et morale, éthique et philosophie de la religion, éthiques sectorielles et réflexion fondamentale, l'Atem entend rappeler que nous sommes tous des acteurs sociaux, engagés chacun à sa manière, selon ce qu'il est, dans une quête d'humanisation, au nom de notre foi en l'homme et en un Dieu qui s'est fait chair.

Bonne fête de Noël à toutes et à tous ! Merci pour votre soutien à notre association !

Éric Gaziaux

Sommaire

À propos du colloque sur Bonhoeffer	2
Colloque 2008 à Lille	2
Recensions	2
CR Societas Ethica	3
Deuxième conférence internationale d'éthique théologique catholique	3
Échos du colloque ATEM 2007 à Paris	4

Association de théologiens pour l'étude de la morale

Président : Éric Gaziaux, Faculté de théologie, Grand-Place, 45, B-1348 Louvain-la-Neuve

Vice-Présiden(e)s : Marie-Jo Thiel, Faculté de théologie catholique, Place de l'Université, 9, F-67084 Strasbourg
Alain Thomasset, 128, rue Blomet F - 75015 Paris

Trésorière : Fabienne Daull, 36, avenue Berthelot F - 69607 Lyon

Secrétaire : Karsten Lehmkuhler, Faculté de théologie protestante, Place de l'Université, 9 F - 67084 Strasbourg

Siège social : Bibliothèque du Saulchoir, 43bis rue de la Glacière F-75013 Paris

Site web : www.ethique-atem.org

À propos du colloque sur Bonhoeffer. Un extrait de « La croix », du 20 septembre 2007

Bonhoeffer ne cesse d'inspirer la théologie

Les actes d'un colloque sur la théologie du résistant allemand exécuté en 1945 montre la fécondité de sa pensée.

En 2006 fut célébré le centenaire de la naissance de Dietrich Bonhoeffer, théologien et pasteur allemand, tué pour résistance par les nazis en 1945. Nombreux furent les colloques et congrès à honorer cet anniversaire, témoignant d'un intérêt toujours vif pour sa pensée audacieuse, percevant le caractère radicalement nouveau d'un monde devenu « majeur » et « sans Dieu » pour lequel Bonhoeffer entrevoyait l'urgence d'imaginer un « christianisme non religieux ». Le colloque de l'Association de théologiens pour l'étude de la morale (Atem), tenu en septembre 2006 à Louverain (Suisse) et dont voici les actes publiés, s'est efforcé de préciser la pensée du théologien, restée à l'état de fragments et de fulgurances.

Plusieurs points sont ici éclairés, comme le rapport de Bonhoeffer à Karl Barth, dont il fut le disciple. Fulvio Ferrario montre ainsi comment Bonhoeffer s'inscrit dans la critique de la religion lancée par le théologien suisse, en la radicalisant : pour Bonhoeffer, la forme religieuse du christianisme était devenue non seulement obsolète, mais rendait impossible la rencontre du monde moderne avec Dieu. « Prisonnier d'un langage religieux complètement hors du temps, le Christ ne peut pas être annoncé comme le Seigneur du monde devenu adulte », telle serait la critique de Bonhoeffer à son prestigieux aîné.

Plusieurs contributions mettent en évidence combien Bonhoeffer avait conscience de l'inadéquation du langage religieux. Le théologien luthérien en avait déduit une nécessité du silence, de la discrétion, une forme de secret – qu'il appelait « discipline de l'arcane » - tant que les chrétiens n'auraient pas trouvé un langage nouveau. Bonhoeffer envisageait l'annonce de l'Évangile « essentiellement par l'exemple. En tout cas, plus par l'exemple que par la doctrine ou l'enseignement », souligne Ghislain Waterlot, qui voit en lui un « penseur pour la laïcité », parce qu'il est « un théologien qui assume pleinement, authentiquement l'inévidence de la foi ».

Concluant l'ouvrage, Éric Gaziaux prolonge la pensée du théologien. À son ombre, il envisage la possibilité d'une nouvelle relation entre morale philosophique et morale théologique : « Le rôle de la morale chrétienne est moins d'ajouter à la morale humaine, affaire de raison et de liberté, que de révéler la morale humaine à elle-même, en la manifestant dans sa dimension divine ». Une perspective qui veut honorer le respect de l'autonomie humaine et la configuration de l'homme au Christ, indissociables chez Bonhoeffer.

Elodie Maurot

Pour rappel, les actes du colloque ont été publiés sous le titre : *Dietrich Bonhoeffer. Autonomie, suivance et responsabilité*, sous la direction d'A. BONDOLFI, D. MÜLLER et S. ROMAGNOLI, dans la *Revue d'éthique et de théologie morale*, Paris, Cerf, 2007, 285 pages, 24€.

Colloque 2008 à Lille

Le colloque annuel de l'Atem se déroulera à Lille (à l'université catholique) du mercredi 27 août (14 heures) au vendredi 29 août (17 heures) et portera sur le thème suivant : **Une vie avec et pour les personnes souffrant d'un handicap.**

L'équipe organisatrice est composée du département d'éthique de Lille (Dominique Greiner, Dominique Jacquemin), de la faculté de théologie (Dominique Foyer), en collaboration avec la faculté de théologie d'Angers (Louis-Michel Renier et Gwenola Rimbaut).

Le colloque proposera une phase de contextualisation centrée sur les dernières évolutions législatives qui bouleversent l'édifice institutionnel et conduisent à une reconfiguration des modalités d'intervention en faveur des personnes handicapées, notamment dans une articulation souhaitée entre le médical et le social. Cette reconfiguration institutionnelle sera explicitée par les projets de l'université de Lille dans la constitution d'un pôle universitaire « handicaps, dépendance, citoyenneté » qui concernent toutes les disciplines. Une phase d'interrogation sur le défi de la vie handicapée sera ensuite proposée avec les thématiques de la promotion de l'autonomie et la thématique de la vulnérabilité et de la fragilité. La réflexion théologique veillera à l'articulation de ces thèmes et portera aussi sur la signification du handicap.

Des ateliers seront proposés sur les questions de la catéchèse spécialisée, des communautés de vie (L'Arche, Foi et Lumière), du rôle des associations de parents d'enfants handicapés, etc. en cherchant à voir comment en ces lieux s'articulent autonomie et vulnérabilité-fragilité. Une session de travail pourrait être ouverte à des jeunes chercheurs qui travaillent dans le champ du handicap.

Tel est résumé sommairement le projet de colloque 2008 qui sera présenté et discuté au Conseil d'Administration de l'Association au mois de janvier 2008.

Recensions

Xavier Thévenot, *La vie à tout prix*. Ed. Don Bosco, 2007, fascicule avec CD, 6EUR

Xavier Thévenot, *Vie affective, vie sexuelle, vie spirituelle dans le veuvage*. Ed. Don Bosco, 2007, fascicule avec CD, 9EUR

Xavier Thévenot, *La chasteté*. Ed. Don Bosco, 2007, fascicule avec CD, 8EUR

Avec ces trois fascicules, les Ed. Don Bosco (Paris) mettent à disposition, sous forme orale et écrite, des conférences prononcées par Xavier Thévenot en différentes circonstances. Le CD est en effet inclus dans le fascicule.

La vie à tout prix traite de la souffrance des couples face à une stérilité et des enjeux autour de la procréation ; mais également, en fin de vie, de la question de savoir s'il *faut* ou si l'on *peut* « prolonger la vie à tout prix ». Questions difficiles, à prendre « avec sérieux... mais sans se prendre au sérieux » et en se rappelant que « aimer, c'est risquer ».

Vie affective, vie sexuelle, vie spirituelle dans le veuvage reprend des conférences données à Lourdes en 1977 et en 1982. Si le domaine mentionné par ce titre est fondamental pour toute existence, il n'en reste pas moins que beaucoup d'idées fausses circulent que le veuvage ne fait que mettre en exergue. L'auteur propose ainsi des points de repère issus des sciences humaines et de la foi chrétienne. L'on appréciera particulièrement le fait qu'il tienne compte de la complexité du réel pour oser ces réponses de bon sens : ne pas s'affoler devant les difficultés sexuelles mais tenter de les regarder posément en face ; prendre acte de l'incontrôlable de la sexualité ; etc.

Le texte *La chasteté* est extrait d'une cassette audio éditée par le Service National des Vocations. Le mot « chasteté » reconnaît l'auteur, peut paraître démodé ; pourtant « il n'y a peut-être pas de mot plus conforme aux recherches des sciences humaines contemporaines pour désigner l'attitude que les chrétiens doivent avoir pour vivre de la façon la plus humaine possible leur sexualité ». Et de décliner cela : être chaste, c'est renoncer à un monde sans faille, sans différence, à un monde de toute-puissance...

(Marie-Jo Thiel)

CR Societas Ethica

Le colloque annuel de la *Societas Ethica* s'est tenu du 22 au 26 août 2007 à Leysin (CH) sur le thème : *Approches philosophiques de l'éthique. Méthodes et fondements*. Certes, ses langues de travail sont l'anglais et l'allemand (les français ne sont pas suffisamment représentés jusqu'ici pour justifier cette langue), mais avec un minimum de connaissance dans l'une de ses deux langues, il est possible de suivre l'essentiel du colloque qui alterne les conférences plénières et assure les sessions parallèles dans les deux langues. De surcroît, avec une centaine de participants, de nombreux pays européens et d'autres continents, le colloque permet un étonnant et très riche brassage culturel.

Impossible cependant de reprendre le détail du contenu de ces journées où l'on aura entendu des conférenciers aussi divers que W. Schweidler, J. Schneider, B. Musschenga, P. Livet, etc., sur des thèmes comme le jugement moral intuitif, la nature humaine dans son articulation avec l'éthique et la métaphysique, le lien entre valeurs éthiques, émotions et économie, etc.

À noter également que le présidium a été renouvelé et que la présidence sera assurée par un francophone : Hugues Poltier (CH).

La prochaine rencontre aura lieu à Lammi (Finlande ; près de Helsinki), du 20 au 24 août 2008 sur le thème : *Ethics of Life sciences/Ethik der Biowissenschaften* ; le programme n'est pas encore sur le site internet (<http://www.societasethica.info/>) mais l'on y trouve déjà le cadre de cette rencontre !

(Marie-Jo Thiel)

Deuxième Conférence internationale d'éthique théologique catholique à Trento

La très belle rencontre de Padoue du 8 au 11 juillet 2006 (cf. *Lettre de l'ATEM*, N°37, novembre 2006) avait réuni 430 théologiens moralistes catholiques de 65 pays, de l'Occident comme de l'Orient, du Nord et du Sud, dont certains de renommée mondiale, pour une première rencontre internationale d'envergure autour du thème : « Catholic Theologian Ethics in the World Church. The First International Crosscultural Conference for Theological Ethicists ».

L'édition anglophone des sessions plénières (dir. Jim Keenan) vient de paraître fin octobre 2007 aux éditions Continuum: *Catholic Theological Ethics in the World Church: The Plenary Papers from the First Cross-cultural Conference on Catholic Theological Ethics*.

Linda Hogan éditera aux Editions Orbis, début 2008, 30 articles sélectionnés d'éthique appliquée sous le titre: *Applied Ethics in the World Church*. Les éditions en différentes autres langues sont en cours (mais pas encore le français).

Une seconde rencontre aura lieu à Trento du 24 au 27 Juillet 2010. L'Italie reste, pour cette seconde édition, pays d'accueil en raison de la « facilité » d'obtention des visas et des moyens de communication. De surcroît, la ville de Trento offre des opportunités locales et historiques dont notre rencontre ne peut que tirer bénéfice. Le thème retenu est évocateur : « In the Currents of History: From Trent to the Future » – « Dans les courants de l'histoire : de Trento vers l'avenir ». On l'aura compris : la rencontre s'inscrira à la fois dans l'historique du lieu (avec visite guidée) et les défis actuels de la théologie morale dans la suite du Concile de Trento.

Le programme provisoire succinct (du 24 au 27 juillet 2010) pourrait s'établir ainsi :

24 : Session d'ouverture : L'éthique théologique et le dialogue interreligieux - Cathédrale de Trento (lieu historique des sessions du Concile de Trento) ; 25 : Histoire et éthique théologique ; 26 : Casuistique : La méthode et son usage dans la bioéthique et l'éthique sociopolitique. ; 27 : Gender ; Session de clôture : Église Sainte-Marie Maggiore (lieu des débats du Concile de Trento).

De surcroît, chaque continent exposera les défis d'éthique théologique qui le concerne.

Des traductions simultanées seront assurées comme en 2006 et le français sera une langue officielle.

L'ATEM ne peut donc pas ne pas se sentir concernée par cette importante manifestation. Des bourses (aide au déplacement à hauteur de 300 EUR) pourront être accordées à ceux/celles (cf. enseignants de séminaire français) qui

auraient des difficultés financières ; ajouté à des propositions de logements au prix modeste, cela devrait permettre à l'ATEM d'être présente de manière sérieuse.

La 3^e Conférence, elle, devrait avoir lieu logiquement en 2014 et le lieu envisagé pourrait être le Kenya.

(Marie-Jo Thiel)

Échos du colloque ATEM 2007 à Paris

Près de 140 participants ont assisté au colloque qui se tenait du 3 au 5 septembre dernier, en partenariat avec l'Institut Catholique de Paris et le Centre Sèvres. Parmi eux, plus de 50 membres de l'ATEM et une bonne proportion d'étudiants des différentes facultés. Le thème « Les communautés chrétiennes et la formation morale des sujets » faisait écho aux réflexions des théologiens américains communautariens qui, depuis une vingtaine d'années, ont remis sur le devant de la scène la considération des communautés, des récits et des vertus dans la préoccupation des moralistes. Le colloque de 1995 avait déjà traité de la formation à l'éthique mais dans l'optique de la question de nos pratiques de formateurs au sein des différentes instances de formation. Douze ans plus tard, la question de la formation éthique des sujets se pose d'une tout autre manière : il s'agit moins de la formation accomplie par les professionnels de l'éthique que la formation éthique qui s'opère dans les différentes communautés auxquelles appartiennent les sujets, simultanément ou successivement. Ce regard porté sur les ressources communautaires de la formation éthique est motivé par une interrogation théologique : dans nos sociétés pluralistes et mondialisées, comment penser la genèse des sujets moraux et la responsabilité des communautés chrétiennes dans la production d'un agir éthique façonné par la foi, sans pour autant renoncer à une éthique universelle qui appelle la reconnaissance de l'autre ? L'identité des sujets éthiques se construisant au carrefour de diverses traditions concurrentes qui leur confèrent une certaine compétence morale, comment penser la particularité de la tradition chrétienne ?

Après l'introduction à la problématique théologique (Ph. Bordeyne), une première partie du colloque s'est attachée à examiner comment dans nos sociétés postmodernes se pose la question de l'apprentissage moral tant d'un point de vue psychologique et culturel (Graig Titus) que d'un point de vue politique (Marc Maeschalck). Des changements se manifestent dans les recherches par une plus grande attention portée aux vertus mais aussi par une demande de formation sociale qui prend en compte les incertitudes des acteurs et leur besoin de développer des capacités et des processus d'expérimentation de nouveaux rôles.

Par ailleurs, quatre acteurs qualifiés de la formation morale des jeunes nous ont proposé une lecture raisonnée de leur expérience dans divers domaines : la presse jeune (Mijo Beccaria), le scoutisme (Etienne Père), la vie familiale (Annemie Dillen), l'éducation spécialisée auprès des jeunes de banlieue (Jean-Marie Petitclerc). Parmi d'autres insistances, l'examen des espaces sociaux a montré l'importance des pratiques communes et des témoignages d'adultes, ainsi que la nécessité de l'aide à la relecture des itinéraires des jeunes.

Dans un second temps, nous avons accédé au cœur de notre questionnement d'éthique théologique sur la spécificité chrétienne, en nous interrogeant sur la contribution des communautés chrétiennes. Une large place a été faite aux théologiens non spécialistes de l'éthique, conformément à l'usage des colloques ATEM. Après les espaces sociaux, comment les lieux ecclésiaux et les pratiques chrétiennes que sont la liturgie (Patrick Prétot), la catéchèse (Jean-Louis Souletie) ou le travail théologique (Jean-Daniel Causse) contribuent-ils à la maturation éthique des sujets ? En quoi le « bain ecclésial » assure-t-il une imprégnation qui n'est pas d'abord de l'ordre de la compréhension mais un déplacement du regard, une manière d'habiter le monde ? Toujours dans une perspective pluridisciplinaire, un deuxième groupe de théologiens nous a ensuite invités à penser la place des communautés dans une perspective plus ecclésiologique : Michel Berder du point de vue de l'exégèse de l'Évangile de Luc et des Actes, Christoph Theobald en systématicien sur la notion de « christianisme comme style », Patrick Goujon depuis la théologie spirituelle et la pratique de l'accompagnement. Un des points à relever de ces très riches interventions fut l'insistance paradoxale sur la singularité des rencontres avec le Christ au sein d'un espace communautaire.

Le dernier temps fut consacré au débat entre théologiens moralistes et à l'essai d'une reprise systématique. D'une part, Henri-Jérôme Gagey a insisté sur l'intérêt d'entendre l'interpellation des théologiens communautariens face à la crise engendrée par la modernité, non pas tant dans leur théologie politique que dans leur interprétation des exigences éthiques du Nouveau Testament et de la suite du Christ. D'autre part, Éric Gaziaux a montré la nécessité d'un discernement éthique qui articule finement la liberté du sujet et la dimension communautaire, l'apprentissage critique de la rationalité en même temps qu'un accueil d'une tradition inscrivant le sujet dans une histoire particulière. Les débats furent animés et ont fait surgir des différences dans les insistances théologiques et dans l'appréciation de la situation. La prochaine publication des Actes dans la RETM permettra de prolonger ces discussions franches et fraternelles qui sont l'une des richesses de notre association.

Il ne faudrait pas oublier que ce climat amical et studieux fut aussi favorisé par des pratiques chrétiennes formatrices de nos sujets moraux : les célébrations dans la chapelle des martyrs des Carmes et l'église saint Ignace, mais aussi le dîner festif et la promenade sur la Seine en bateau-mouche. L'ATEM aurait-elle quelques atouts bien à elle pour promouvoir l'éthique ?